

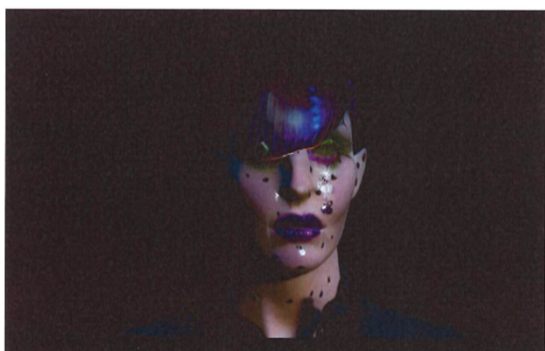
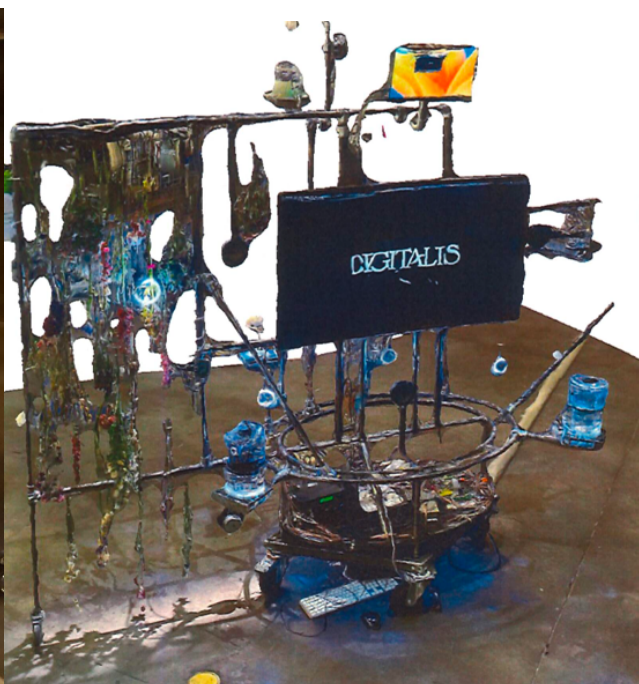
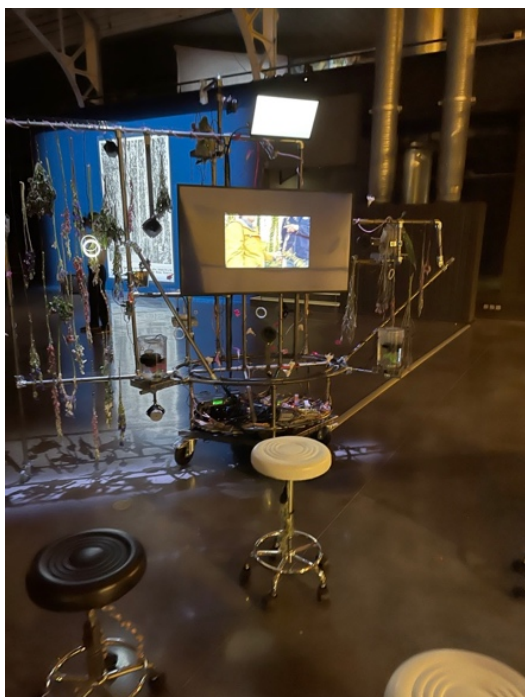
# LEA COLLET

## DIGITALIS

Installation - 2023

présentée dans le cadre de l'exposition Panorama 25

<https://vimeo.com/878240605><https://vimeo.com/878240605>



Une structure faite de tubes de plomberie interconnectés porte une collection d'objets hétéroclites. Cette installation sur roulettes ressemble à un cabinet de curiosités. Les visiteurs peuvent explorer l'ensemble, découvrant une variété d'éléments, dont des fleurs naturelles enduites de silicone, des modèles de Brendel imprimés en 3D, des écrans de différentes tailles, des enceintes, une figurine en plastique, un bracelet, des projecteurs lumineux, des bocaux, et bien d'autres choses. L'expérience de cette œuvre inclut également un aspect olfactif. Un mécanisme automatisé vaporise un discret parfum floral qui enveloppe le spectateur.

L'élément central de la pièce est un grand écran. Il diffuse en boucle un film intitulé « Digitalis ». Cette fiction retrace en plusieurs actes le récit de collégiens qui cherchent à muter en fleurs. Au cours de cette aventure initiatique, ils rencontreront des scientifiques et une intelligence artificielle humanoïde, qui jouera un rôle déterminant dans la réussite de leur entreprise. L'histoire se conclut au moment où les adolescents commencent leur transformation. Un écran, au-dessus du précédent, affiche des éléments textuels. D'autres, plus petits, disposés à différents endroits, permettent également d'observer les incessantes métamorphoses des personnages principaux.

Dès le début du film, les collégiens expriment leur désir de muter. Leurs motivations restent floues. Cette transformation s'impose comme une condition nécessaire pour s'adapter et survivre. Leur histoire résonne avec la nôtre, alors que nous faisons face aux bouleversements climatiques et environnementaux de plus en plus menaçants. Nous ne pouvons plus ignorer notre responsabilité. Notre perception de l'homme en tant que « **maître et possesseur de la nature** »<sup>1</sup> ne tient plus. Il est désormais clair que nous devons tisser de nouveaux liens avec le monde qui nous entoure.

Si un retour en arrière n'est pas envisageable, que pouvons-nous imaginer pour l'avenir ? Qui peut nous guider ? Comment pouvons-nous réaliser ce changement ? Plutôt que d'être paralysés par ces questions vertigineuses, nos jeunes adolescents agissent et choisissent de se métamorphoser en fleurs. Cette décision représente une opportunité de rompre avec le récit de l'exceptionnalisme humain et de tisser une relation plus empathique et horizontale avec la nature.

Bien que cette transformation puisse sembler fantaisiste, elle révèle, à une échelle moins spectaculaire, les dynamiques fluides du vivant. **Les transferts de gènes interspécifiques**<sup>2</sup>, découverts au milieu du XXe siècle, ont mis en lumière l'aspect mutualiste de la nature. Les organismes vivants peuvent reconfigurer leur génome au contact d'organismes d'autres espèces pour assurer leur survie. Ces échanges ancestraux ont façonné les êtres vivants. Dans son ouvrage « **Métamorphoses** »<sup>3</sup>, Emanuele Coccia évoque cet enchevêtrement du monde : « Nous, les espèces vivantes, n'avons jamais cessé de nous échanger des pièces, des lignes, des organes, et ce qu'on appelle "espèce" n'est que l'ensemble des techniques que chaque être vivant a empruntées aux autres. C'est à cause de cette continuité dans la transformation que toute espèce partage avec des centaines d'autres une infinité de traits. (...) Les espèces ne sont pas des substances, des entités réelles. Elles sont des "jeux de vie" (...), des configurations instables et nécessairement éphémères d'une vie qui aime transiter et circuler d'une forme à l'autre. » « Digitalis » s'inscrit dans le genre cinématographique de la science-fiction. Léa Collet part de faits scientifiques pour élaborer un récit spéculatif. L'histoire de

cette mutation improbable rappelle des œuvres emblématiques du genre, à l'instar de « **La Mouche** » de Cronenberg<sup>4</sup> ou plus récemment du film « **Annihilation** » d'Alex Garland (2018)<sup>5</sup>. L'artiste explore les mondes de la technologie et du vivant afin de dévoiler les éventuels points de convergence entre eux. Ainsi, dans le film, lorsque les adolescents font appel à une intelligence artificielle pour atteindre leur objectif, le personnage technoscientifique leur explique que sa nature présente des similitudes avec celle du vivant. Elle émerge, elle aussi, d'un flux continu d'informations et se décrit comme une entité en constante évolution. « Digitalis », le titre de l'œuvre fait référence au nom d'une fleur, la digitale. Le terme « digit » en tant que substantif signifie « doigt » (latin : digitus), et par extension, il est associé au concept de chiffre (utilisation des doigts pour compter). Au XXe siècle, il devient synonyme du mot « numérique » et trouve sa place dans le lexique de l'informatique (digital computer).

Au-delà du film, l'installation révèle également l'intention de Léa Collet d'accorder des univers qui semblent à priori distincts. Ce cabinet de curiosités réunit des éléments en apparence opposés, créant ainsi un environnement fertile où les objets technologiques entrent en contact avec la nature et s'influencent mutuellement. En se déplaçant autour de la structure, le spectateur découvre des fragments disparates du monde, semblables à des pièces d'un puzzle à assembler librement. Les interactions entre l'humain, le non-humain, le vivant et le non-vivant stimulent une imagination inclusive. Aucun motif n'est imposé pour permettre aux visiteurs d'inventer leur histoire.

Les roulettes et l'automatisation de l'installation donnent l'impression d'un monde autonome. Elle s'anime, clignote, diffuse des odeurs et peut même potentiellement se déplacer. Ces actions lui confèrent une vitalité factice. L'artiste compose un univers émouvant dans lequel un rapport symbiotique entre l'homme, la nature et les intelligences artificielles pourrait se développer.

« Digitalis » invite à envisager la possibilité d'un « **vivre avec** »<sup>6</sup>, en tissant de nouvelles relations dynamiques en perpétuelle négociation. Cette idée de mutualisme est au cœur même du processus de l'œuvre.

L'installation peut être perçue comme le résultat d'une expérience collaborative impliquant une diversité d'acteurs. Des collégiens de Tourcoing, des enseignants, des chercheurs en botanique, des artistes, des éducateurs en nature, des intelligences artificielles, et des techniciens se sont engagés dans ce projet. La contribution de ces différents participants varie, mais elle semble jouer un rôle essentiel dans la concrétisation de l'œuvre. L'artiste, animée par une volonté de compromis, a adopté une approche non directrice. Lors du tournage, le scénario proposait simplement une trame à l'intérieur de laquelle les acteurs ont pu évoluer avec une grande liberté. **Les intelligences artificielles, qu'elle a formées**<sup>7</sup> (*Stable diffusion*) pour produire les images des métamorphoses et **le dessin de la structure métallique**<sup>8</sup> (*DALL E*) ont fonctionné de manière autonome. La création de l'œuvre a suivi le rythme des propositions de ses participants, transformant ainsi le concept de « vivre avec » en « créer avec ».

L'installation prend sa forme définitive lorsque les négociations entre les différentes intelligences impliquées prennent fin. L'œuvre devient alors un « **moment de rencontre** »<sup>9</sup> qui interroge les interactions entre les êtres humains et non humains dans le contexte social,

écologique et technologique actuel. Ce type d'échanges multispécifiques pourrait-il pas éventuellement permettre de concevoir d'autres modes d'existence afin de réussir une transition écologique plus que jamais indispensable ?

1. Expression de René Descartes en 1637 dans son discours de la méthode, ouvrage dont l'influence fut prédominante dans la philosophie occidentale.
2. Le transfert horizontal de gènes, ou transfert latéral de gènes, est un processus dans lequel un organisme intègre du matériel génétique provenant d'un autre organisme sans en être le descendant. Par opposition, le transfert vertical se produit lorsque l'organisme reçoit du matériel génétique à partir de son ancêtre. La plupart des recherches en matière de génétique ont mis l'accent sur le transfert vertical, mais les recherches récentes montrent que le transfert horizontal de gènes est un phénomène significatif. Une grande partie du génie génétique consiste à effectuer un transfert horizontal artificiel de gènes. Le transfert horizontal de gènes entre deux bactéries d'espèces différentes a été décrit pour la première fois en 1959 dans une publication japonaise démontrant l'existence du transfert de la résistance aux antibiotiques entre différentes espèces de bactéries<sup>1,2</sup>. Cependant cette recherche a été ignorée en Occident pendant une dizaine d'années. Michael Syvanen a été parmi les premiers biologistes occidentaux à étudier la fréquence des transferts horizontaux de gènes. Syvanen a publié une série d'articles sur le transfert horizontal de gènes à partir de 1984, prédisant que le transfert horizontal de gènes existe, qu'il a une importance biologique réelle, et que c'est un processus qui a façonné l'histoire de l'évolution dès le début de la vie sur Terre.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Transfert\\_horizontal\\_de\\_gènes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Transfert_horizontal_de_gènes)
3. Emanuele Coccia, *Métamorphoses*, Paris, Payot & Rivages, 2020, p.195-196
4. *La Mouche* (The Fly) est un film de science-fiction horrifique britanno-américano-canadien réalisé par David Cronenberg, sorti en 1986. Le film est un remake du film *la mouche noire* de Kurt Neumann de 1958
5. *Annihilation* est un film de science-fiction et horreur américano-britannique écrit et réalisé par Alex Garland, sorti en 2018. Lena, biologiste et ancienne militaire, participe à une mission d'exploration destinée à comprendre ce qui est arrivé à son mari dans une zone où un mystérieux et sinistre phénomène se propage le long des côtes américaines. Une fois sur place, les membres de l'expédition découvrent que paysages et créatures ont subi des mutations, et malgré la beauté des lieux, le danger règne et menace leur vie, mais aussi leur intégrité mentale.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Annihilation\\_\(film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Annihilation_(film))
6. « *Vivre avec* » est une allusion au livre de Donna Haraway, « *Staying with the trouble* ». (Titre original : *Staying with the Trouble : Making Kin in the Chthulucene* Première publication: Duke University Press, Durham and London, 2016. Tous droits réservés © Duke University Press, 2016.) L'auteurice dans cet ouvrage tente d'envisager de nouvelles manières d'habiter notre planète abîmée.
7. Il existe aujourd'hui 3 méthodes d'apprentissages pour instruire les intelligences artificielles.
8. La structure de tubes métalliques a été dessinée avec/ par MID Journey
9. Expression de Nicolas Bourriaud pour définir « l'esthétique relationnelle »